

Mot d'accueil

Nous sommes réunis aujourd’hui pour rendre un hommage républicain à Jacques Lollioz, Maire de Magny-les-Hameaux de 1983 à 1989 et de 1995 à 2012, Vice-président de la Ville nouvelle puis de l’Agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines. Jacques Lollioz a été durant quarante années, au service de notre commune et de la République.

Nous vous invitons à respecter une minute de silence en son honneur.

Discours – Hommage républicain à Jacques Lollioz

Madame la députée,

Monsieur le Maire,

Mesdames et messieurs les élus,

Mesdames et messieurs les anciens élus,

Monsieur le Commandant de la brigade de gendarmerie de Magny-les-Hameaux,

Madame la Cheffe du Centre de secours de Magny-les-Hameaux,

Mesdames et messieurs les représentants d’associations,

Mesdames et messieurs les enseignants,

Madame Lollioz et toute la famille,

Mesdames et messieurs,

Nous sommes réunis aujourd’hui pour rendre un hommage républicain à Jacques Lollioz, ancien Maire de Magny-les-Hameaux.

Un hommage rendu par la commune. Un hommage rendu au nom de la République. Un hommage qui dépasse les sensibilités, les époques, et les parcours personnels, pour reconnaître un engagement au service de tous.

Être maire, ce n’est jamais une fonction comme une autre. C’est une responsabilité singulière, exigeante, parfois lourde. C’est être à la fois le premier serviteur de la commune et le premier garant de l’intérêt général, au plus près des habitants. Jacques Lollioz a exercé cette fonction à une période

de l'histoire de notre commune qui demandait de l'engagement, de la constance, et du courage.

Il a été maire à deux périodes : de 1983 à 1989, puis de 1995 à 2012, soit plus de vingt années à la tête de notre commune, et il a consacré sa vie à l'action publique locale et intercommunale.

Son engagement n'est pas né d'une ambition personnelle, mais d'un attachement profond à Magny-les-Hameaux, à ses quartiers, à ses hameaux, et à celles et ceux qui y vivent. Notamment pour obtenir la création du collège alors que les enfants prenaient quotidiennement le car pour étudier ailleurs. Collège pour la rénovation duquel, il a ensuite débuté le combat que nous concrétisons aujourd'hui.

Comme beaucoup de maires, il a connu les joies de l'action collective, mais aussi les contraintes, les doutes, les décisions difficiles. Car la gestion d'une commune, ce n'est jamais choisir entre le bien et le mal, c'est souvent choisir entre plusieurs solutions imparfaites, en cherchant toujours la plus juste.

Pendant ses mandats, Jacques a contribué à façonner le Magny-les-Hameaux d'aujourd'hui, avec ses équipes successives d'élus municipaux et d'agents communaux :

- L'intégration de la commune dans la Ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines, avec tous les défis associés ;
- L'adhésion au Parc naturel régional de la Haute-Vallée de Chevreuse, affirmant notre identité territoriale ;
- La création de zones d'activités économiques et la construction d'équipements structurants (comme cet Hôtel de ville) ;
- L'accueil de services publics essentiels comme le Centre de secours, la Brigade de gendarmerie ;
- L'aménagement du Centre-Bourg, la politique de la ville et la rénovation urbaine du quartier du Buisson.

Ces réalisations sont des projets durables pensés pour le service public, l'animation du territoire et le vivre-ensemble. Elles témoignent de son attention portée à chaque habitant et à chaque quartier, quels que soient les contraintes budgétaires et administratives.

Mais au-delà des réalisations, ce que nous saluons aujourd'hui, c'est une certaine idée de l'engagement public porté par les valeurs d'Humanisme.

Une idée fondée sur la proximité, sur l’écoute attentive, sur le respect de chaque habitant, quelle que soit sa situation, son parcours ou ses convictions. La création avec le curé de l’époque, le Père Vasseur, de Vest’aidé, qui fête cette année ses 40 ans, ou encore l’aménagement du Carré musulman au Cimetière de l’Orme au Berger en sont des exemples.

Jacques incarnait cette idée simple mais essentielle : être maire, c’est écouter et être sincère dans l’action pour sa commune de cœur. Être maire de Magny-les-Hameaux, c’est aimer la commune dans laquelle on habite et aimer les gens qui y vivent.

Nous honorons aussi aujourd’hui une fidélité aux valeurs universelles de notre République, réunies dans le Carré de mémoire face à notre Hôtel de ville, dans le Parc Nelson Mandela :

- Liberté, parce que chaque citoyenne et citoyen doit pouvoir penser, proposer, agir comme elle ou il le souhaite,
- Égalité, parce que toutes et tous doivent avoir accès aux mêmes droits, aux mêmes services, équipements et opportunités,
- Fraternité, parce que la commune est un lieu de lien social, d’entraide, de solidarité.

Cet esprit républicain, pour le progrès, Jacques l’a porté tout au long de sa vie.

Quand nous évoquons tout cela, il ne s’agit pas d’idéaliser une époque. Rendre hommage aujourd’hui à Jacques Lollioz, ce n’est pas figer le passé. C’est reconnaître que la démocratie locale se construit par strates, par continuité, par l’engagement successif de femmes et d’hommes qui acceptent de servir le bien commun.

C’est pourquoi cet hommage à Jacques Lollioz est aussi un message adressé à toutes celles et ceux qui, hier comme aujourd’hui, choisissent de s’engager pour leur commune, dans la discréction, dans la durée, avec sincérité.

À la famille, aux proches, je veux dire la reconnaissance de Magny-les-Hameaux. Votre peine est la nôtre. L’engagement de Jacques est partie intégrante de l’histoire commune de notre ville.

En honorant sa mémoire, nous rappelons que la République se vit ici, au quotidien, dans nos communes, là où se tissent les liens, là où se construit la confiance, là où l'engagement prend un visage humain.

C'est cet engagement que nous saluons aujourd'hui.

Avec respect, avec gratitude, et avec la volonté de continuer, chacune et chacun à notre place, à faire vivre l'idéal républicain au service de Magny-les-Hameaux.

Jacques, merci !

Témoignages :

Yves Wandevalle, Président du Parc naturel régional de 1998 à 2021.

Robert Cadalbert, Président du Syndicat d'agglomération nouvelle, puis de l'agglomération de Saint Quentin-en Yvelines, de 1998 à 2014.

Introduction du poème :

Danielle Ré, maitresse des cérémonies républicaines du Carré de mémoire, va à présent, lire le poème de Paul Éluard, Liberté.

Paul Éluard est un poète humaniste. Il lutte avec ses vers contre les injustices, la haine, l'horreur de la guerre. Il fait partie de la Résistance durant la Seconde guerre mondiale. Il participe à la littérature clandestine à la tête du Comité national des écrivains zone Nord. Il continue à publier jusqu'à la Libération en 1945.

Son poème, Liberté, est parachuté à des milliers d'exemplaires au-dessus de la France occupée, par les avions anglais sous forme de tracts.

« Liberté » de Paul Eluard, *Poésie et Vérité*, 1942.

Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom

Sur les images dorées
Sur les armes des guerriers
Sur la couronne des rois
J'écris ton nom

Sur la jungle et le désert
Sur les nids sur les genêts
Sur l'écho de mon enfance
J'écris ton nom

Sur les merveilles des nuits
Sur le pain blanc des journées
Sur les saisons fiancées
J'écris ton nom

Sur tous mes chiffons d'azur
Sur l'étang soleil moi si
Sur le lac lune vivante
J'écris ton nom

Sur les champs sur l'horizon
Sur les ailes des oiseaux
Et sur le moulin des ombres
J'écris ton nom

Sur chaque bouffée d'aurore
Sur la mer sur les bateaux
Sur la montagne démente
J'écris ton nom

Sur la mousse des nuages
Sur les sueurs de l'orage
Sur la pluie épaisse et fade
J'écris ton nom

Sur les formes scintillantes
Sur les cloches des couleurs
Sur la vérité physique
J'écris ton nom

Sur les sentiers éveillés
Sur les routes déployées
Sur les places qui débordent
J'écris ton nom

Sur la lampe qui s'allume
Sur la lampe qui s'éteint
Sur mes maisons réunies
J'écris ton nom

Sur le fruit coupé en deux
Du miroir et de ma chambre
Sur mon lit coquille vide
J'écris ton nom

Sur mon chien gourmand et tendre
Sur ses oreilles dressées
Sur sa patte maladroite
J'écris ton nom

Sur le tremplin de ma porte
Sur les objets familiers
Sur le flot du feu béni
J'écris ton nom

Sur toute chair accordée
Sur le front de mes amis
Sur chaque main qui se tend
J'écris ton nom

Sur la vitre des surprises
Sur les lèvres attentives
Bien au-dessus du silence
J'écris ton nom

Sur mes refuges détruits
Sur mes phares écroulés
Sur les murs de mon ennui
J'écris ton nom

Sur l'absence sans désirs
Sur la solitude nue
Sur les marches de la mort
J'écris ton nom

Sur la santé revenue
Sur le risque disparu
Sur l'espoir sans souvenir
J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer

Liberté.

Paul Éluard, *Poésie et Vérité*, Paris, Éditions de la main à la plume, 1942.

J'invite à me rejoindre Yves Vandewalle, Robert Cadalbert, la Cheffe de Centre de Secours et le Commandant de la Brigade de Gendarmerie pour la **remise du livre d'hommages à Madame Lollioz et sa famille** :

Madame, Monsieur,

J'ai l'honneur de vous remettre le livre d'hommages à Jacques Lollioz, de la part des habitants de la commune de Magny-les-Hameaux.

Et suite votre accord, la commune de Magny-les-Hameaux donnera le nom de Jacques Lollioz à un lieu symbolique de notre commune.

Je vous invite à chanter ensemble la Marseillaise